

---

BIOLOGIE. — *Homogreffes dans le testicule du Cobaye*. Note (\*) de MM. **MAX ARON**,  
**ALEXANDRE PETROVITCH**, **CLAUDE WEILL** et **MARC DEMINATTI**, présentée  
par M. Robert Courrier.

---

Il est généralement admis que l'homogreffe d'un tissu d'adulte à adulte chez les Mammifères est vouée à l'insuccès. Dans un Ouvrage récent (1) May écrit : «... nous pouvons dire que la greffe de tissus adultes ne réussit pas chez les Vertébrés supérieurs ».

Or nous avons obtenu des survies prolongées de fragments de glandes et organes divers dans le testicule du Cobaye et, en ce qui concerne certaines glandes, nous nous croyons autorisés, en raison de leur état fonctionnel et des délais de nos observations, à conclure à leur greffe effective.

Notre technique a simplement consisté à disposer dans la cavité d'un fin trocart, du côté de la pointe, de minimes fragments (d'un poids approximatif de 0,5 à 1 mg) de l'organe à transplanter, puis à introduire le trocart dans le testicule et à y refouler les fragments en poussant le mandrin préalablement en retrait.

Nous avons pratiqué cette opération chez des cobayes d'un poids allant de 125 à 800 g. Les organes à transplanter étaient empruntés à d'autres cobayes dont le poids a également varié de 50 à 610 g. Le poids des donneurs et des receveurs n'a pas influé sur les résultats.

L'organe que nous avons transplanté le plus souvent, avec un succès constant, est la *pars distalis* de l'hypophyse. Nos observations ont été faites après des délais de 2 jours à 16 semaines, et ont comporté 54 expériences, dont 18 de plus de 4 semaines. En aucun cas le transplant n'a dégénéré. Après une phase de dédifférenciation d'environ 2 semaines, il reprend une structure typique avec cellules chromophiles et chromophobes. Nous avons montré ailleurs (2) qu'il offre une activité sécrétrice dont l'effet retentit significativement sur les éléments du testicule à son voisinage, notamment sur la glande interstitielle. Après 1 mois, le transplant peut être tenu pour un greffon fonctionnel.

---

(\*) Séance du 28 septembre 1953.

(1) *La Greffe*, Gallimard, Paris 1952, p. 43.

(2) *C. R. Soc. Biol.*, 147, 1953, p. 495.

Dans les mêmes conditions, nous avons réussi la greffe de fragments thyroïdiens : ceux-ci ont montré une structure intacte après des délais respectifs de 3, 6 et 14 semaines. Même des fragments de rein ont survécu, 2 après 5 jours, 2 après 7 jours, 1 après 21 jours. La rate, le muscle, le pancréas, le foie ont présenté des survies notables, mais moins durables et avec une intégrité structurale moins satisfaisante<sup>(3)</sup>.

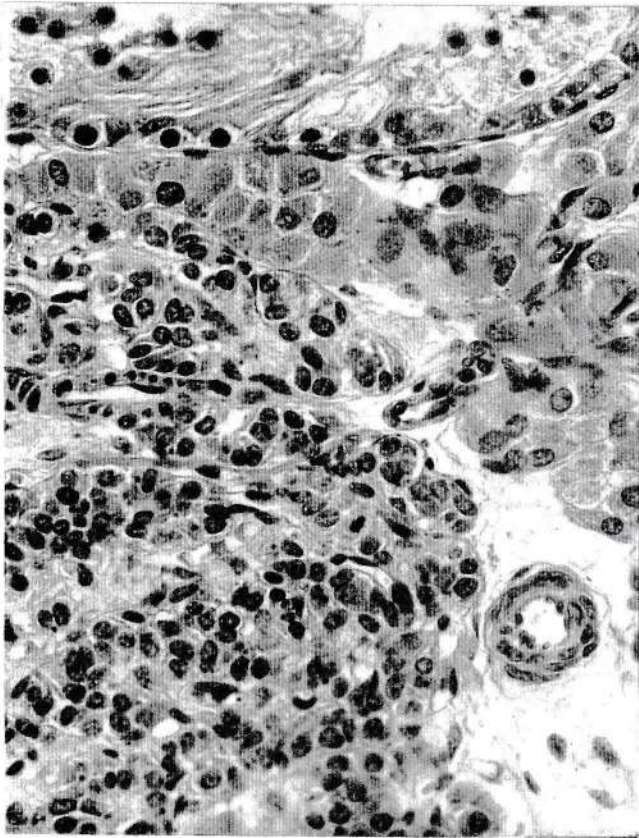
Nos observations établissent donc que l'homogreffe de fragments de certains organes, particulièrement de préhypophyse et de thyroïde, peut être réalisée dans le testicule chez le Cobaye, alors qu'inoculés en d'autres organes de tels fragments sont voués à une rapide involution. Si l'on admet que l'échec, jusqu'ici constaté, des homogreffes dépend d'une réaction immunologique de l'organisme receveur, il convient de supposer qu'en milieu testiculaire, ou bien le transplant ne détermine pas cette réaction, ou bien y échappe.

Nos résultats semblent passibles d'applications multiples, dont on ne saurait exclure d'éventuelles applications thérapeutiques s'ils devaient se vérifier chez l'Homme.

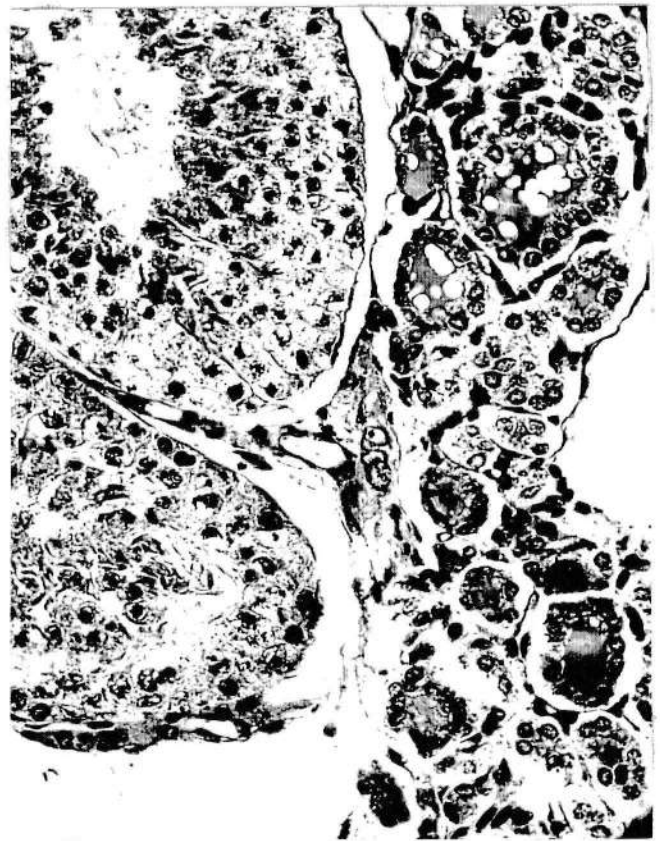
---

(<sup>3</sup>) W. U. GARDNER et R. T. HILL (*Proceel. Soc. exp. Biol. and Med.* 32, 1935, p. 1382) ont obtenu le maintien, dans le testicule de souris, d'hypophysés provenant de frères ou sœurs de la même portée, après des délais qui ont atteint une fois 4 semaines et une fois 8 semaines.

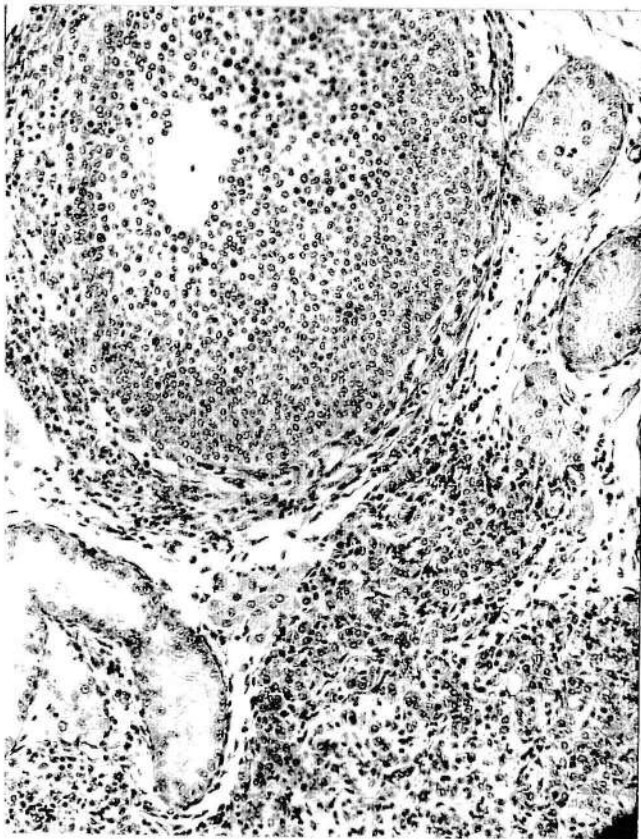
(Extrait des *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences*,  
t. 237, p. 753-754. séance du 5 octobre 1953.)



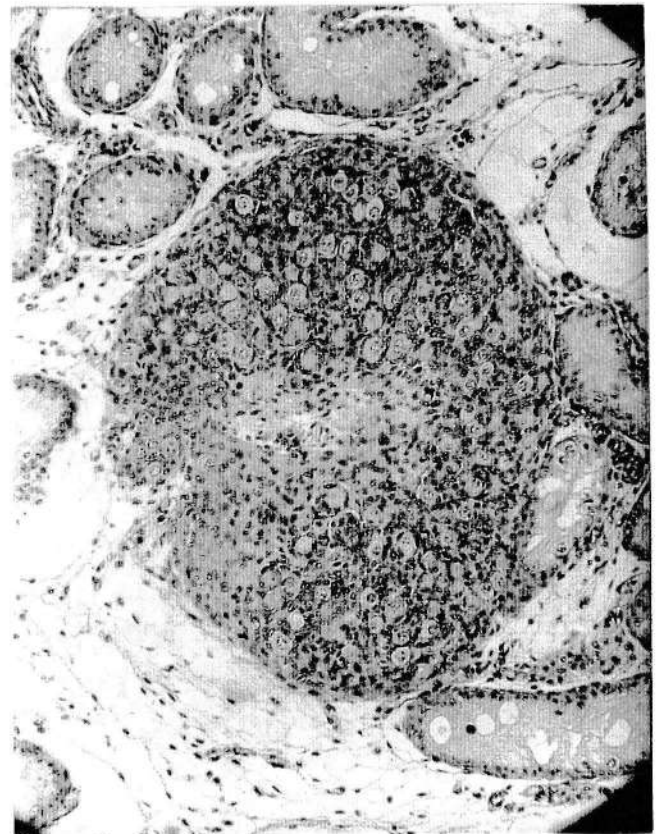
f1



f2



f3



f4